

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 17 (1929)

Heft: 307

Artikel: Association suisse pour le suffrage féminin : XVIII^{me} Assemblée générale

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Association suisse pour le Suffrage féminin

(Schweizerischer Verband für Frauenstimmrecht)

XVII^{me} Assemblée Générale

à ZURICH, Salle de l'Hôtel de Ville, Rathausquai
(Trams, lignes 4 et 12)

Samedi 25 et dimanche 26 mai 1929

ORDRE DU JOUR :

Samedi 25 mai à 15 heures : **Séance publique**

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Appel des délégués 2. Rapport annuel. 3. a) Rapport financier. <li style="padding-left: 20px;">b) Fixation du taux de la cotisation pour 1929-30. 4. Rapport de la Commission des Allocations familiales. 5. Cours de Vacances de 1929. 6. Propositions de la Section de St. Gall. | <ol style="list-style-type: none"> 7. Lieu de la prochaine Assemblée générale. 8. Divers et propositions individuelles. 9. <i>Le Code pénal fédéral au Conseil national</i>: Sur les questions de moralité: Mlle DUROIT, (Berne) présidente de l'Union nationale des Amies de la Jeune Fille (en français). — Sur la question de l'avortement: Mme ZELLWEGER, (Baden) Dr. méd. (en all.). |
|---|--|

19 h. 30. **Hôtel Carlton-Elite**, Bahnhofstrasse 41 : Repas en commun (Prix frs. 5.50, service compris) et soirée familiale.

Dimanche 26 mai, 10 heures :

Grande assemblée publique

Le Suffrage féminin et la Jeunesse :

- I. a) *L'attitude de la jeunesse féminine à l'égard du suffrage féminin* : Mlle Esther GAMPER, stud. phil., Zurich (en allem.)
- b) *L'attitude de la jeunesse masculine à l'égard du suffrage féminin* : M. Lucien BOVET, cand. méd., Lausanne (en français)
- II. *Comment gagnerons-nous la jeunesse ?* : Mlle SOMAZZI, Dr. phil., Berne (en allemand)

Le Congrès de l'Alliance internationale pour le Suffrage des femmes à Berlin : Mlle Emilie GOURD, Genève (en français)

Il n'y aura pas de banquet organisé à midi, mais un arrangement a été conclu avec le restaurant «Zum Karl dem Grossen» où l'on pourra dîner pour le prix de 2.- frs.

14 h. 15 : Course sur le lac de Zurich, en bateau spécial, à la presqu'île de «Au» (Billet à frs. 2.50. Retour à Zurich pour le départ des trains du soir). Thé aimablement offert aux délégués par les deux Sections de Zurich.

N. B. Les délégués sont priés de se trouver le samedi à **14 h. 30** dans la salle des séances pour échanger leurs cartes de délégation contre les cartes de vote.

Hôtels recommandés: *Carlton-Elite*: Chambre, déjeuner et service 10 frs.; *Hôtel des Familles Glockenhof*, Sihlstrasse: Chambre, déjeuner et service 7.25 à 8 frs.; *Hôtel Augustinerhof*, Peterstrasse 8: Chambre, déjeuner et service 6.35 à 7.50 frs.; *Monopole-Hôtel Simplon*: Chambre, déjeuner et service 7.20 à 8.90 frs.; *Hôtel St. Gotthard*, Bahnhofstrasse 87: Chambre, déjeuner et service 9.25 à 10.25 frs.; *Pension «Fortuna»*: (bonne) Mühlerstrasse 55: Chambre, et déjeuner 4.50 à 5.50 frs.; *Töchterheim* (Hôtel de passage) Lutherstrasse 20, près de l'Eglise St. Jacques (neuf et bon): Chambre, avec eau courante, et déjeuner 5. frs. (service à part). — Vu la saison, toutes les chambres doivent être retenues *au moins* 8 jours à l'avance. Indiquer qu'il s'agit de notre Assemblée des délégués.

Pour des **logements gratuits**, s'adresser jusqu'au 16 mai à Mme **Brändly-Hofer**, **Bolleystrasse 54, Zurich 6.**

Pour le repas du samedi, prière instante de s'inscrire **avant le 22 mai** auprès de Mlle Mathilde Müller, Neustadtgasse 5, Zurich 1.

Figures de femmes

Séverine (1855-1929)

Mme Séverine, dont notre précédent numéro a annoncé le décès à Pierrefonds le 22 avril dernier, s'appelait de son vrai nom Caroline Rémy, et fut certainement pendant longtemps une des figures les plus populaires du monde journalistique parisien. C'est qu'elle était ardente, généreuse, désintéressée et enthousiaste; c'est qu'elle n'hésitait pas à sacrifier, quand l'élan de son cœur l'y poussait, ses intérêts à ses convictions; c'est qu'elle avait un don rare de parole et de plume pour exprimer de nobles idées avec une richesse d'images, une fougue, une émotion, qui fascinaient et subjugaient. Chez elle, pas de scepticisme desséchant, point de ce cynisme froid, qui fait mal à rencontrer, mais une flamme d'idéaliste, qui réconfortait et encourageait, même si l'on ne partageait pas du tout ses idées parfois assez avancées.

Et pourtant son milieu ne semblait pas l'avoir prédisposée à la vie qu'elle mena: car, elle connut d'abord une enfance austère, raisonnée, et terne, qu'elle a dépeinte elle-même, dans son livre intitulé *Line*, puis la jeunesse grise et rétrécie de l'épouse d'un fonctionnaire de petite ville. Ce qui devait délivrer son âme agitée, donner libre essor à son talent, et la marquer pour toujours d'une empreinte indélébile, ce fut sa rencontre, alors qu'elle n'avait guère plus de vingt-cinq ans, avec Jules Vallès, proscrit politique, puis amnistié, qui lui fit une impression profonde, et dont elle devint la secrétaire, malgré l'opposition absolue de sa famille. C'est avec lui qu'elle fit l'apprentissage de sa carrière de journaliste,

métier difficile qu'elle exerça avec une rare maestria. Collaboratrice de journaux de différentes opinions, elle toucha de près aux questions politiques, s'enthousiasma pour le boulangisme, puis, en 1894, évolua nettement, et se voua de toute sa flamme à l'affaire Dreyfus, convaincue qu'il y avait là une abominable injustice à réparer, et s'y consacrant de toutes les forces de son talent.

Comment cette femme passionnée, révoltée, bonne, généreuse, et si remarquablement douée, n'aurait-elle pas été aussi une féministe militante? Aussi trouvons-nous Séverine parmi les fondatrices de la *Fronde*, ce premier journal dirigé, rédigé, édité, et imprimé entièrement par des femmes; puis à la tête de mouvements féministes divers. Nous nous souvenons notamment de l'avoir vue à Genève peu avant la guerre, où elle fut l'hôte à la fois du Lycéum et de l'Union des Femmes; et pendant longtemps il n'y eut pas de meetings féministe à Paris où l'on n'entendit pas sa voix chaude et prenante, qui exerçait sur les foules une si irrésistible influence. Elle fut pacifiste aussi, à une période plus sentimentale et moins scientifique de ce mouvement, auquel elle avait aussi donné son appui sans compter. Elle aimait les enfants, les faibles, les fleurs, les animaux, elle était bonne, profondément bonne. Et comme le dit si bien Mme Brunschvicg, à un article de qui nous empruntons les principaux renseignements qui précèdent, «c'est sans doute grâce à cette bonté, à cette flamme généreuse que l'image de Séverine restera pour toujours gravée dans la mémoire de ceux qui eurent le privilège et la joie de l'approcher».

M. F.